



**OCEANWIDE
EXPEDITIONS**



GRAND NORD
GRAND LARGE

LES VOYAGES POLAIRES

Journal de bord

Croisière en Péninsule Antarctique

Du 21 au 31 janvier 2009

À bord du

M/V Grigoriy Mikheev

ГРИГОРИЙ МИХЕЕВ



M/V Grigoriy Mikheev est un navire de recherche du département d'études hydrographiques de Saint Petersburg en Russie. Il a été construit en 1990 et mesure 66 m de long, 12,8 m de large. Son tirant d'eau est de 3,5 m pour un tonnage de 2 000 unités. Le navire est en permanence sous contrat de la compagnie hollandaise Oceanwide Expeditions et il est régulièrement affrété par Grand Nord Grand Large pour des croisières avec un accompagnement francophone.

Avec

Captain Andrey Khoroshaylov et son équipage russe

Chef d'expédition – Rolf Stange (Allemagne)

Guide – Gérard Bodineau (France)

Guide – Patrick Leipold (France)

Maître d'Hôtel – Gemma Heaney (Nouvelle Zélande)

Chef – Mario Hribernik (Autriche)

Sous Chef – Juan Almonaciel (Chili)

Médecin – Florent Bonnet (France)

Et notre mascotte Pingu



Mercredi 21 janvier, Ushuaia

Après une sortie au Parc National « Tierra del Fuego » pour certain d'entre-nous, un tour du centre ville pour d'autres, nous nous retrouvons vers 16 h près de l'Hôtel Albatros pour se rendre au port en compagnie de Marietta, notre accompagnatrice locale de la journée. Le Grigoriy Mikheev est sagement amarré au quai. Notre équipe de guides, Patrick et Gérard, le médecin Florent et le chef d'expédition Rolf nous y accueillent et nous souhaitent la bienvenue au cours d'un premier briefing.

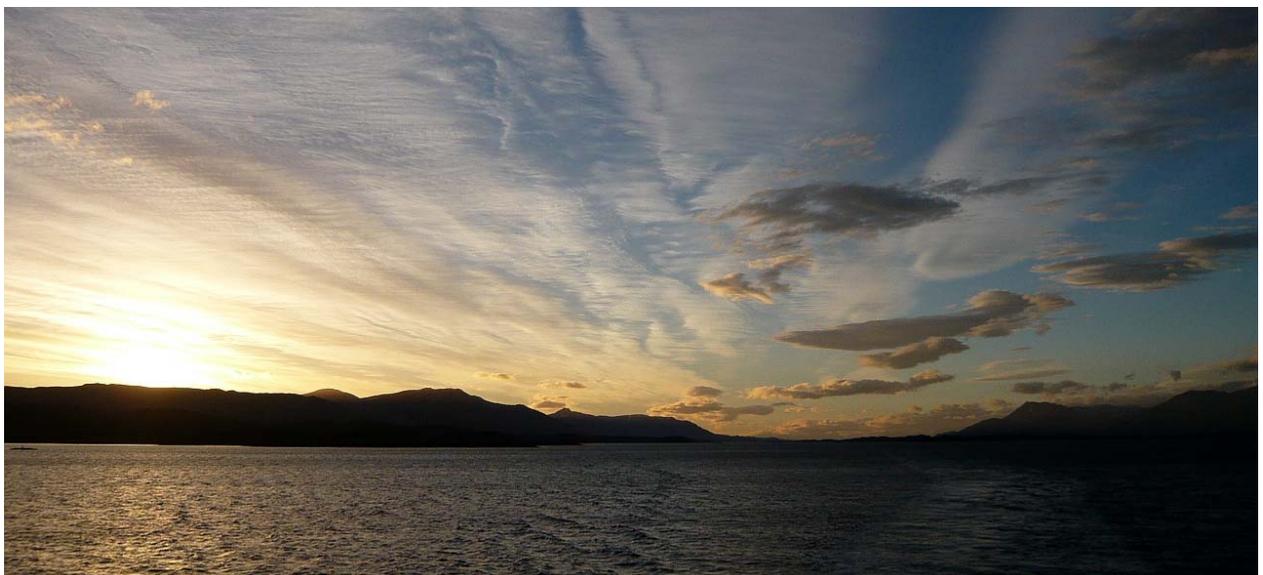


Après un contrôle de la présence de tous et de nos bagages, et surtout de l'accord des autorités argentines, nous pouvons larguer les amarres vers 18 heures.

Le temps est couvert avec de courts passages de bruine, mais nous pouvons assister à la procédure de départ depuis le pont supérieur.

Peu après nous avons rendez-vous pour un exercice de sécurité d'évacuation du navire. Nous prenons tous notre superbe gilet de sauvetage orange vif pour se rendre près des deux canots de sauvetage à l'arrière.

Il est enfin temps de dîner. Ceux qui veulent profiter des belles lumières de la soirée, restent sur les ponts extérieurs. Nous naviguons dans le canal Beagle, vers l'est, les conditions sont assez bonnes, bien que le vent de nord-ouest, force 3 à 5, soit vif. C'est une première occasion d'observer nos premiers oiseaux du Grand sud : cormorans de Magellan, sternes sud-américaines, goélands dominicains.



Jeudi 22 janvier, Passage de Drake

Position à 7h30 : 56° 30' S, 65°15' W,
Température de l'air 10°C, température
de l'eau : 8°C

Au cours de la nuit, nous sommes sortis du canal de Beagle. Alors que notre navire ne bougeait pas trop, progressivement, la longue houle d'ouest a commencé à la faire rouler. Dès le lever plusieurs d'entre nous ont manifesté les premiers signes du mal de mer. Les services de notre médecin, Florent, ont déjà été nécessaires.

Au cours de la matinée, nous pouvons profiter des ponts extérieurs pour prendre un peu d'air frais, se rafraîchir et découvrir encore d'autres oiseaux. Gérard nous annonce l'observation du premier albatros hurleur, magnifique oiseaux de plus de 3 m d'envergure, qui pendant une dizaine de minutes suit notre sillage.

Le programme des conférences commence justement par une présentation des oiseaux du Grand Sud : oiseaux marins tels que manchots, albatros, pétrels, labbes. Nous y apprenons les espèces que nous rencontrerons très probablement au cours de ce voyage, avec leurs signes d'identification et les principales caractéristiques.

Après déjeuner, c'est au tour de Patrick de nous présenter l'exploration de l'Antarctique depuis les Grecs qui avaient émis l'hypothèse d'un continent austral jusqu'au modernisme de la recherche scientifique du xx^e siècle.

A l'extérieur, les albatros nous accompagnent pendant plusieurs heures ; nous pouvons alors identifier trois espèces : l'albatros à sourcil noir, de taille moyenne, l'albatros hurleur et l'albatros royal, de plus de trois mètres d'envergure.

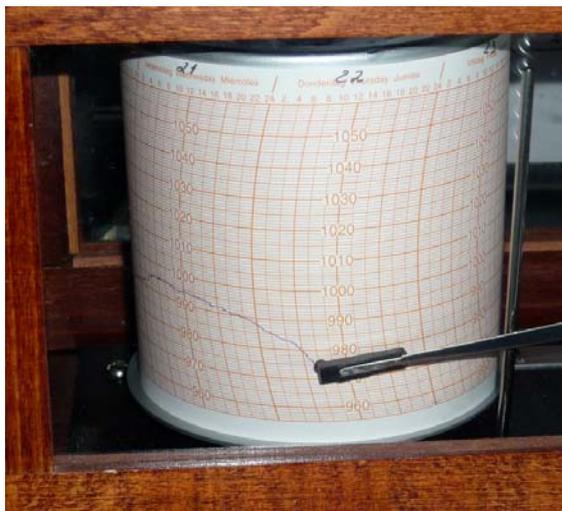
Au cours de la soirée, Gérard nous présente une conférence sur les glaciers. Nous y apprenons comment la neige se transforme en glace, puis forme une langue glaciaire. Il nous présente également le comportement particulier des glaciers polaires : les surges, puis le calottes de glace et les plates-formes de glace flottantes, caractéristiques de l'Antarctique.



Vendredi 23 janvier, Passage de Drake

Position à 7h30 : 60° 01' S, 62°22' W,

Température de l'air 5°C, température de l'eau : 2°C



Cette nuit restera gravée dans nos mémoire pour longtemps. La houle nous a ballotté de haut en bas au point où il a été difficile de trouver le sommeil pour beaucoup d'entre nous. Le commandant a même dû se mettre à la cape entre minuit et 4 heures du matin tellement le bateau gîtait. Nous avons pu reprendre notre cap vers 4 heures.

La journée est encore bien ventée et bien que la plupart d'entre nous supporte bien les mouvements, certains doivent rester sur leurs couchettes.

Le cycle de conférence continue avec Patrick qui présente la géographie de l'Antarctique.

Continent de l'extrême isolé par ce courant océanique et entièrement consacré à la science, havre de paix pour les animaux, terre de

recherche pour mieux comprendre notre planète, notre climat si bouleversé par l'agression de l'homme.

Après déjeuner, Gérard nous présente les règles de comportement du tourisme en Antarctique. Ces règles ont été établies par l'Association Internationale des Tours opérateurs en Antarctique (IAATO) dont GNGL est membre associé. Elles visent à minimiser l'impact du tourisme sur cet environnement si fragile.

Puis Gérard nous montre la glace en mer : une introduction à la terminologie des glaces, les icebergs, puis le cycle de formation et d'évolution de la banquise.

Après le dîner, on peut annoncer « terre » ! Au travers de la brume, nous commençons à distinguer des rochers surmontés de calottes polaires : ce sont les îles Shetland du Sud.

Le capitaine engage le navire dans un détroit entre deux îles et en l'espace de quelques centaines de mètres, les vagues disparaissent, le houle se calme, au grand plaisir de la plupart d'entre nous : deux jours complets à subir la houle restera un mauvais souvenir.



Samedi 24 janvier, Ile de la Déception

Position à 7h00 : 62° 56' S, 60°20' W,

Température de l'air 2°C, température de l'eau : 1°C



Le soleil reste caché ce matin, la couche nuageuse est épaisse, le navire avance lentement et pénètre vers 8.30 salué par des falaises lugubres de chaque côté. L'entrée de la caldeira s'offre à nous, nous pouvons voir les différentes couches de sédiments volcaniques qui virent du noir au rouge, la plage où nous débarquons est recouverte de cendres noires

Le navire se stabilise, la grue descend les zodiacs.

Tout le monde peut enfin débarquer après la séance de désinfection des bottes.

A terre, 5 manchots papous nous observent, un phoque de Weddell daigne à peine lever la tête.

Le site est grandiose, les bâtiments abandonnés de l'époque des baleiniers du début du siècle sont figés à moitié enseveli par des couches de cendres. Le village fantôme nous incite à retracer la vie de ces marins et ouvriers chargés de dépecer les baleines.



Un peu plus loin, un hangar abîmé par les intempéries témoigne des premiers pionniers venus tenter la traversée de l'Antarctique en avion, Lincoln Ellsworth en 1936. Un vieux tracteur Massey Ferguson abandonné sur la plage servait à remorquer les aéronefs. Le temps s'est

arrêté sur cette île. Nous devons repartir, laisser derrière nous les vestiges. Certains courageux ont profité des eaux sulfureuses jaillissant sous la plage et pourront alors dire s'être baigné en mer australe.

L'après midi est toujours aussi venté, et lors de notre seconde excursion a terre un peu plus loin au fond de la baie, le temps ne s'est pas amélioré. Nous avançons sur les scories volcaniques et atteignons les rebords d'un cratère. En nous retournant, nous pouvons voir au loin le navire ancré à 500m du bord. La promenade continue le long de la crête. Le dénivelé n'est pas très important, la vue est magnifique malgré les bourrasques de vent et la pluie intermittente. Le groupe rejoint la plage où les zodiacs font la navette. Un bon café chaud nous attends à bord. Nous quittons le fond de la baie, les sommets de l'île de Deception sont toujours sous une épaisse couche de nuages.



Dimanche 25 janvier,

Position à 6h30 : 64° 26' S, 61°49' W,

Température de l'air 3°C, température de l'eau : 2°C

Levé dès 6h30 ce matin pour découvrir de chaque côté du bateau des icebergs. A bâbord nous longeons la péninsule Antarctique, à tribord nous nous approchons de l'île Nansen et Entreprise, deux îlots sur lesquels reposent des glaciers majestueux..

Les cinq zodiacs nous emmènent pour une promenade de deux heures, nous longeons des petits icebergs certainement coincés sur le fond rocheux. Le paysage défile, sur certains blocs de glace des phoques de Weddell nous toisent. Chaque morceau de glace a une taille différente, tous sculptés par les assauts des vagues. Nous accostons sur un bout d'île pour



nous réchauffer les pieds, un étrange réservoir rouillé datant de l'époque des baleiniers est abandonné entre deux vieilles barques en bois.

De retour à bord, nous apercevons deux baleines à bosse, elles semblent dormir à la surface, le navire fait des ronds dans l'eau pour profiter plus longuement de ces mammifères marins .

Pour l'après-midi, nous débarquons sur l'île Rongé, à la pointe Georges. Nous y rencontrons nos premiers manchots. La silhouette débonnaire et sympathique de ces oiseaux est si attendrissante. Certains sont encore au train de couver, d'autres ont un deux oisillons bien au chaud sous le ventre. Seulement quelques uns ont une jeune bien dodus et couvert d'une couche de duvet suffisante pour ne plus avoir besoin de la protection des parents. Entre la colonie et la mer, il y a un va et vient incessant de ceux qui arrivent le ventre plein de krill et ceux qui repartent pour ravitailler leurs petits. Nous y restons plus d'une heure à observer leur comportement.



Soirée surprise, après le dîner, nous débarquons sur l'île Danco à deux pas du continent. L'eau est couleur métallique, et au fur et à mesure que nous grimons à travers la manchotière, le bateau en contrebas se fait de plus en plus petit. La baie est argentée, entourée de langues de glaces imposantes.. En file indienne, nous suivons l'exemple des manchots papous qui nous montrent le chemin jusqu'au sommet. La vue est imprenable, malheureusement il est temps de redescendre, il est déjà 10h du soir et la lumière est si belle...



Lundi 26 janvier,

Position à 7h00 : 64° 43' S, 62°35' W,

Température de l'air 3°C, température de l'eau : 2°C

Le Mikheev n'a pas bougé de la nuit au fond de la baie Errera, la mer est calme lisse comme un miroir, de temps à autre, des manchots plongent en groupe longeant le navire.

Nous mettons enfin le pied en terre Antarctique sur la pointe Neko, dans la baie d'Andword. Une cabane aux couleurs du drapeau argentin est posé au milieu de la colonie de manchots papous. Chaque individu a son propre cri et peut reconnaître son compagnon ou sa compagne au milieu de ce tintamarre.

Nous immortalisons de moment par une photo du groupe devant la colonie et les glaciers.



Notre groupe poursuit sa progression sur les hauteurs. Le panorama est époustoufflant, le Mikheev au fond de la baie est cerné d'icebergs. Nous faisons face à une langue glaciaire. Certains pans de glace se détachent, la glace craque comme un coup de tonnerre. À notre gauche un voilier au nom d'Australis est ancré.

Juste après l'embarquement, une baleine à bosse approche doucement comme si elle était intéressée par notre bateau. Elle se dirige droit vers nous, puis au tout dernier moment, change de direction pour venir nager le long de la coque à quelques mètres. Nous pouvons voir la silhouette complète au travers de l'eau transparente. Elle continue sa route vers le voilier et l'approche de très près également.

Nous reprenons notre route dans la baie Andword, puis obliquons vers le sud. Des bâtiments orangés apparaissent. C'est une station de recherche chilien du nom de Videla. Les chiliens contactés par radio nous donnent l'accord pour visiter la station. Effectivement deux personnes sont au petit débarcadère pour nous accueillir.



Nous pouvons alors suivre le petit chemin qui a été tracé entre les colonies de manchots papous jusqu'aux bâtiments : celui marqué « museo » est une simple salle avec une grande table où quelques souvenirs sont en vente



La surprise du jour se trouve à l'arrière du navire. L'équipage a préparé un barbecue à quelques encablures de la station chilienne. Tout le monde est sur le pont, un peu de vin chaud et quelques bouteilles avant de danser devant un décor de glaciers, et le tour est joué..

La musique russe s'emballe et le rythme soutenu permet d'affronter le froid. L'équipage est présent, et Rolf, le chef d'expédition apparaît en maillot pour fêter son 100eme voyage en zone polaire. Il monte sur le bastingage et plonge dans l'eau à 2 !

La soirée continue, un voilier nous salue au passage devant toute notre équipe au son de la musique qui doit même réveiller les manchots !

Mardi 27 janvier,

Position à 7h30 : 65° 00' S, 63°49' W,

Température de l'air 4°C, température de l'eau : 1°C

Enfin le soleil se montre dans le canal Lemaire, chenal de 1.8 km de large sur 12 km de long dominé de chaque côté par des falaises de plus de 900 m de hauteur. Le ciel se dégage au fur et à mesure. La lumière joue avec les icebergs au loin, nous contournons le sud de l'île Booth, tout le monde est sur le pont avant le petit déjeuner.

Enfin nous mettons le pied sur l'île Booth, renommé Wandell par Adrien de Gerlache en 1898.

JB Charcot a hiverné sur cette île avec 19 membres d'équipage en 1903 1904 sur le bateau «Le Français ».

Nous montons vers le cairn qui surplombe la baie du port Charcot, ainsi nommé en hommage à son père. Du sommet la vue porte sur 360°, d'un côté la mer, ouverte vers l'océan Pacifique, parsemée d'icebergs, de l'autre la



chaîne de montagne de la terre de Graham, recouverte de glaciers. Nous redescendons pour remonter une pente de neige eu haut de laquelle se trouve une petite colline de quelques manchots à jugulaire et manchots Adélie. Nous avons bien du mal à les repérer au milieu des manchots papous.



De retour à bord, nous pouvons profiter de la vue magnifique qui s'offre à nous sous ce grand soleil.

Pour l'après-midi, nous continuons sur le thème Charcot, avec un débarquement sur l'île Petermann, dans l'anse où il a hiverné en 1909. Cette île a aussi la particularité d'avoir une colonie de plus de 500 manchots Adélie . Cette fois-ci nous n'avons pas de mal à les repérer : leur rond blanc autour de l'œil est caractéristique. Nous continuons la marche vers l'autre versant de l'île. Nous surplombons une petite crique dans laquelle quelques icebergs sont venus s'échouer. Quelques dizaines de sternes antarctique se sont installés sur un gros rochers et nous pouvons observer des petits au jumelles. Pour une fois, le groupe est presque silencieux, comme si chacun voulait s'imprégner de ce calme, troublé par le seul cri strident des ces charmantes « hirondelles de mer ».



Il est enfin temps de rentrer au navire. Nous sommes à la latitude $65^{\circ} 11' S$; c'est le point le plus au sud que nous atteindrons. Nous reprenons notre navigation vers le Nord, en remontant le Canal Lemaire. En l'espace de quelques instants, le vent se lève, le plafond baisse, la neige se met à tomber. Le grand soleil du matin n'aura duré qu'une demi-journée.

Mercredi 28 janvier,

Position à 6h30 : 64° 31' S, 62°43' W,

Température de l'air 4°C, température de l'eau : 2°C

La sortie en zodiac de ce matin se fait sous un ciel couvert. Nous atteignons l'archipel de Melchior entre les îles d'Anvers et de Brabant. Les cinq zodiacs filent dans les chenaux, et au détour d'une langue de glace, nous pouvons admirer des otaries à fourrure, des cormorans, des océanites de Wilson, des goélands dominicains, quelques manchots perchés sur les rochers.

Nous avançons entre les parois recouvertes de neige. La calotte repose sur plusieurs dizaines de mètres sur le socle rocheux. La glace bleutée est souvent striée, à certains endroits, des blocs se détachent, le son du craquement nous parvient à distance quelques secondes plus tard. En observant l'endroit où le bloc s'est détaché, nous remarquons que d'autres blocs semblent très instables. Effectivement quelques minutes après, nous assistons à l'écroulement du front. Le spectacle est unique. Nous repartons en longeant les méandres de cette côte.

En continuant le tour de l'île Omega, nous passons au pied d'une colonie de cormorans impériaux et de goélands dominicains.



Il est temps de rentrer à bord pour se préparer à la traversée du passage de Drake. Les zodiacs sont remisés dans l'immense soute avant, la passerelle est repliée les hublots verrouillés et nous pouvons lever l'ancre. En quelques minutes, le navire commence à tanguer, bien que le vent soit faible mais la longue houle de l'océan Austral est toujours présente.

Nous reprenons le rythme des longues traversées, c'est à dire : déjeuner, conférences, bar, dîner, soirée télé !

Patrick nous présente le Commandant Charcot et le 100eme anniversaire du second hivernage en 1909. Ensuite Gérard nous explique le géophysique des régions polaires : la position du soleil dans le ciel au pôles, durant l'été et la nuit polaire, puis le pergélisol et les aurores boréales.

Jeudi 29 janvier,

Position à 8h00 : 60° 33' S, 64°29' W,

Température de l'air 6°C, température de l'eau : 2°C

Sur le chemin du retour, la houle est forte, les prévisions météo sont mauvaises, le bateau tangué et tout le monde anticipe les forts vents annoncés.

Mais la réalité est finalement bien meilleure. La houle reste forte, le ciel de temps à autre laisse passer quelques rayons. Les conférences abordent différents sujets, D'abord la fabuleuse

aventure de la course au pôle entre les trois personnages légendaires, Shackleton, Amundsen et R.F Scott.

Nous passons un bon moment à nous creuser les méninges pour répondre aux 25 questions du quizz polaire que nous sommes Gérard. L'équipe des « manchots papous » se distingue par la pertinence de ses réponses et remporte la bouteille de champagne mise en jeu.



Vendredi 30 janvier,

Position à 8h00 : 55° 41' S, 66°12' W,

Température de l'air 8°C, température de l'eau : 6°C

La nuit fut peu agitée, le bateau est allé plus vite que prévu, a même atteint des pointes à plus de 13 nœuds. Le ciel est bien dégagé, au réveil, nous pouvons voir le côté déchiquetée de la Terre de feu. Le rendez vous avec le pilote d'Ushuaia était prévu à 1 heure du matin. Il va donc falloir attendre, a moins que d'ici là, une solution soit trouvée.

Nous profitons de ce temps gagné pour assister au diaporama de Rolf sur notre voyage ainsi qu'au film qu'Emmanuel a monté. Enfin, Gérard nous présente une dernière conférence sur l'océan Austral puis un diaporama « lumières arctique ».

Au nom de Grand Nord Grand Large et d'Oceanwide expedition, nous voudrions exprimer notre satisfaction de vous avoir eu à bord avec nous.

Il serait agréable de vous retrouver au cours d'un autre voyage dans les régions polaires.

Distance parcourue au cours de ce voyage : 1662 nautical miles (3078 km).
Consommation de carburant : 54,5 tonnes.

Texte: Gérard Bodineau, Patrick Leipold.

Photos: © Gérard Bodineau, Florent Bonnet, Patrick Leipold.

Liste des espèces animales observées

OISEAUX MARINS

PHALACROCORACIDES (famille des cormorans)

Cormoran de Magellan (*Phalacrocorax magellanicus*)
Cormoran antarctique (*Phalacrocorax bransfieldensis*)

SPHENISCIDES (famille des manchots)

Manchot de Magellan (*Spheniscus magellanicus*)
Manchot à jugulaire (*Pygoscelis antarctica*)
Manchot papou (*Pygoscelis papua*)
Manchot Adélie (*Pygoscelis adeliae*)

PROCELLARIDES (famille des pétrels)

Damier du Cap (*Daption capense*)
Pétrel géant sub-antarctique (*Macronectes halli*)
Puffin fulligineux (*Puffinus griseus*)
Pétrel géant antarctique (*Macronectes giganteus*)

HYDROBATIDES (famille des océanites)

Océanite de Wilson (*Oceanites oceanicus*)

DIOMEDEIDES (famille des albatros)

Albatros à sourcils noirs (*Thalassarche melanophris*)
Albatros hurleur (*Diomedea exulans*)
Albatros royal (*Diomedea epomophora*)

STERCORARIIDES (famille des skuas)

Skuas sub-antarctique ou labbe brun (*Catharacta antarctica lonnbergi*)
Skuas antarctique ou labbe de McCormick (*Catharacta maccormicki*)

LARIDES (famille des mouettes et goélands)

Goéland dominicain (*Larus dominicanus*)
Sterne sud américaine (*Sterna hirundinacea*)
Sterne antarctique (*Sterna vittata*)

CHIONIDES (famille des chionis)

Chionis ou Grand bec en fourreau (*Chionis alba*)

MAMMIFERES MARINS

PINNIPEDES (familles des phoques et otaries)

Otarie à fourrure antarctique (*Arctocephalus gazella*)
Phoque de Weddell (*Leptonychotes weddelli*)
Phoque léopard (*Hydrurga leptonyx*)

CETACES (familles des baleines et dauphins)

Baleine à bosse (*Megaptera novaeangliaea*)
Petit rorqual antarctique (*Balaenoptera bonaerensis*)
Orque (*Orcinus orca*)

